

Le Christ de Pâques est l'incarnation définitive de la miséricorde, son signe vivant : signe du salut à la fois historique et eschatologique¹. C'est ainsi que Jean-Paul II, dans sa seconde encyclique «*Dieu Riche en Miséricorde*», présentait le Christ en sa passion et résurrection. La Pâque de Jésus, que nous célébrons ces jours-ci, nous plonge dans le *Mystère Pascal* qu'il nous faut sans cesse accueillir, contempler, célébrer, vivre et transmettre : Dieu est Miséricorde !

1. Le Mystère Pascal.

La liturgie catholique nous convie à vivre intensément, ces jours-ci le Mystère Pascal, sacrement de la mort et la résurrection de Jésus qui se déploiera jusqu'au jour de l'Ascension, préparant l'Église à la joie de la Pentecôte. Le Triduum Pascal est le noyau structurant du Mystère Pascal, au cours duquel se déploie pour nous l'*Heure de Jésus* que nous évoquions dans le dernier enseignement. La charnière du Triduum est la Vigile Pascale qui nous fait passer de la nuit au Jour, des ténèbres à la Lumière, de la mort à la Vie, du péché à la Grâce. Mais d'où vient ce Triduum ? Quel est son origine et son histoire ?

2. Le Triduum Pascal.

«Le 9 février 1951, le pape Pie XII signe le décret *Dominicae Resurrectionis Vigiliam* qui appelle les paroisses à célébrer de nouveau la résurrection du Seigneur au cours de la nuit pascale. Ce n'est pas une innovation mais un rétablissement car cette célébration a rassemblé le peuple chrétien pendant des siècles comme en attestent les anciens livres de liturgie. Cette célébration a disparu en Occident à partir du XVI^e siècle, avec sans doute la volonté de favoriser la présence des chrétiens aux messes du jour. Il n'en restait qu'une célébration en catimini, très tôt le matin du Samedi Saint, souvent célébrée par le prêtre seul avec son sacristain ! La décision du pape Pie XII est souple : la proposition n'est pas obligatoire et l'expérimentation demandera confirmation. Quelques numéros de la revue *La Maison Dieu* des années 50 relatent le bonheur des pasteurs et des assemblées à célébrer la résurrection dans la nuit. Aussi le 16 novembre 1955 le pape Pie XII signe un nouveau décret, *Maxima Redemptionis nostrae mysteria*, qui réforme l'ensemble de la Semaine Sainte, introduit les trois jours (Triduum Pascal) et confirme la restauration définitive de la Veillée Pascale².»

Ainsi, moins de 10 ans plus tard, le 4 décembre 1963, sous le pape Paul VI, le Concile Vatican II recentrera-t-il toute la vie liturgique sur le Mystère Pascal, passion, mort et résurrection du Christ, comme l'événement unique et unifiant qui donne sens au culte et à toute l'année chrétienne. C'est la Constitution dénommée *Sacrosanctum Concilium* en particulier, qui rappellera que l'Église célèbre le Mystère pascal chaque dimanche, « Jour du Seigneur³ ». Elle y fait mémoire de la Résurrection, par l'écoute de la Parole de Dieu et la célébration du Sacrifice Eucharistique. Ainsi, le Concile Vatican II enseigne que le Mystère Pascal n'est pas seulement un souvenir annuel, mais le cœur et le noyau duquel, chaque dimanche, l'Eucharistie, comme actualisation sacramentelle du Sacrifice du Christ, est source de la grâce et de la Miséricorde.

3. Le grand bouleversement du Vendredi Saint.

Le Pape Jean-Paul II nous aide à aller au cœur du Mystère Pascal, Mystère d'Amour, lorsqu'il médite sur la Passion de Jésus. En son centre il perçoit le bouleversement qu'induit la mort du Christ en Croix, lorsque celui-ci a été dépouillé de toute sa dignité : « *Les événements du Vendredi Saint, et auparavant encore la prière à Gethsémani, introduisent dans tout le déroulement de la révélation de l'amour et de la miséricorde, dans la mission messianique du Christ, un changement fondamental. Celui qui «est passé en faisant le bien et en rendant la santé», «en guérissant toute maladie et toute langueur», semble maintenant être lui-même digne de la plus grande miséricorde, et faire appel à la miséricorde, quand il est arrêté, outragé, condamné, flagellé, couronné d'épines, quand il est cloué à la croix et expire dans d'atroces*

¹ Encyclique *Dives in Misericordia*, Jean-Paul II, fin du n° 8, 30 novembre 1980.

² Source : RCF - Ecclesia 50, n° 7, Dossier : La Vigile Pascale.

³ Constitution sur la Sainte Liturgie, *Sacrosanctum Concilium*, du 4 décembre 1963, n° 47 et 106.

*tourments. C'est alors qu'il est particulièrement digne de la miséricorde des hommes qu'il a comblés de bienfaits, et il ne la reçoit pas*⁴.

Le pape Polonais nous aide à percevoir combien le Miséricordieux, celui qui est sans péché, implore pour lui la miséricorde ... «*et il ne la reçoit pas*» ! Mystérieux bouleversement par lequel le Créateur donne son Amour... et implore celui de sa créature ! Donne son pardon... à des pécheurs sans pitié !

4. À cause du grand Amour dont il nous a aimé !

Ce grand bouleversement, Saül l'expérimente dans sa chair sur le chemin de Damas alors que qu'il est en passe de persécuter les disciples de Jésus. Il est littéralement «*enveloppé d'une grande lumière et précipité au sol*⁵ ». S'ouvre alors à ses yeux un Mystère jusque là ignoré : Dieu est Amour, Dieu est Miséricorde absolue ! Il exprimera alors ainsi l'Amour de Dieu pour toute l'humanité, dont il a acquit la certitude sur la route de Damas : «*Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs*⁶.» Pour lui, c'est tout simplement une preuve ! Il en a fait l'expérience personnelle et le partage aux chrétiens d'Éphèse : «*Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ*⁷».

La célébration de Pâques, le Triduum en particulier, n'est autre que l'actualisation permanente de ce Mystère d'Amour rédempteur : *Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle*⁸. »

5. Le Cœur de Jésus, Source de toute miséricorde.

La Passion de Jésus, et le supplice de la Croix en particulier, rétablissent pleinement la justice perdue à l'origine du monde, rendant à Dieu l'honneur qui lui est dû et à l'humanité le salut perdu par sa propre faute. Mais l'intention et la surabondance divine donnent à cette justice une tonalité inconnue jusque là. Dieu ne revendique pas seulement ses droits pour faire valoir une justice comptable, stricte et froide. Jésus laisse jaillir de la Croix et du Tombeau la surabondance de son amour : *La Miséricorde*. Saint Paul, encore, l'expose aux Romains : «*là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé*⁹» et il pourra conclure avec lyrisme : «*qui nous séparera de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ?... J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur*¹⁰.»

6. Notre défi !

En ces Jours Saints, acceptons le mouvement dans lequel Jésus nous entraîne :

- *Par la foi confiante, simple et franche*, appliquons-nous à accueillir l'Amour qu'Il nous donne.
- *Par la prière persévérante, personnelle, en cellule et en paroisse*, contemplons avec admiration et célébrerons avec ferveur, les sacrements par lesquels Il se donne à nous.
- *Par notre attention charitable envers notre prochain, nos relations et nos familles*, mettons en pratique et vivons ce que nous recevons-nous même de Lui.
- *Par notre enthousiasme renouvelé*, laissons se transmettre bien simplement, sans calcul, généreusement et fraternellement, la joie et l'espérance... **Dieu est Amour. Tu es aimé de Lui !**

⁴ Encyclique *Dives in Misericordia*, Jean-Paul II, chapitre V «*Le Mystère Pascal*», n° 7.

⁵ Actes des Apôtres 9,1-19 ; 22,6-16 ; 26,12-18.

⁶ Romains 5,7-8.

⁷ Éphésiens 2,4-5.

⁸ Jean 3,16.

⁹ Romains 5,6.

¹⁰ Romains 8,35-39